

LA LETTRE



Centre d'Information Culturelle de Vaison-la-Romaine

Étonnez-moi

Le pouvoir d'attraction des conférences du CIC mérite un examen précis. Il faut, pour cela, répondre à la question de savoir qui vient écouter les conférences ? et qui écoute quoi ?

Aujourd'hui il n'est plus possible de dire qu'il n'y a que le public composé de "fidèles" et celui composé de "butineurs", les premiers formant le "noyau dur" du public, les seconds les "spécialistes" qui ne se déplacent qu'en fonction du sujet affiché, ou de la personnalité du conférencier.

En effet, ces deux "profils" se confondent souvent dans une attente commune, celle d'une navigation documentée, sans limite, dans une demande qui ne sera jamais comblée. C'est un peu comme ouvrir une encyclopédie : la fascination nous guide ! A moins que chacun soit porté par la modestie ordinaire : "*chaque découverte dévoile à mon regard le champ de mon ignorance, immense, insoupçonnable*", ce qui me porte à de nouvelles attentes, à d'autres ouvertures.

Cette modestie est aussi celle d'une recherche, lors de ces conférences, de compléments à ce que l'on connaît, ou que l'on croit connaître, de vérification ou d'élargissement à d'autres échelles, de lacunes à combler, ou de confrontation entre sources de savoirs, parfois contradictoires.

Allons plus loin, au fil des conférences, une partie du public peut même faire des découvertes fortuites susceptibles de changer quelque chose de sa vie ou de la vie des autres. Les résultats sont évidemment aléatoires par nature. Il s'agit alors d'un cas réussi de *sérendipité*. Le concept et la démarche sont entrés dans le langage commun des anglo-saxons depuis longtemps. En d'autres temps et en d'autres lieux, c'est bien à la sérendipité que l'on doit les riches heures de la découverte de la Tarte Tatin, de la Bêtise de Cambrai, mais aussi du Post It, du Velcro et du four à micro-ondes, paraît-il !

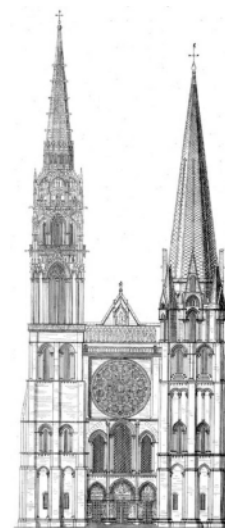
Derrière ces considérations qui se veulent utiles, voire utilitaires, n'y a-t-il pas la croyance que "*l'appétit est tout*", et aussi, que l'on peut remplacer les difficultés du passé par un avenir meilleur ? Laissons-nous convaincre !

Alain Fauqueur

N° 258 avril 2015

Sommaire

| | |
|----------------------|---|
| Les conférences..... | 2 |
| Journée d'étude..... | 3 |



Pour nous contacter

Président

Alain Fauqueur
afauqueur@gmail.com
tél 06 81 82 62 29

Secrétaire

Emji Abou
emji.abou@wanadoo.fr
04 90 36 16 39

Trésorier

Daniel Henriot
d.henriot84@wanadoo.fr
06 07 83 46 83

Maquette : @abou

Conférence du mercredi 8 avril à 18h
à l'espace culturel Patrick Fabre

Édouard Alfred Martel (1859-1938), l'homme qui voyageait pour les gouffres ...

par Gérald Guillemain et Bruno Floquet

Qu'on les appelle gouffres, abîmes, avens, igues ou grottes, les merveilles souterraines des régions calcaires du sud de la France étaient encore très peu connues et explorées jusque vers la fin du dix neuvième siècle.

En 1867, Jules Verne fit paraître l'un de ses plus célèbres romans, le « Voyage au centre de la terre ». Ce récit d'exploration suscita-t-il des vocations ? Sans doute, puisque la véritable passion d'Édouard Alfred Martel, né en 1859, qui n'avait alors que huit ans, naquit justement vers cette époque.

Fils d'un avocat parisien, Martel, que rien ne prédisposait à une telle aventure, consacra sa vie à l'exploration souterraine aux quatre coins de la planète, et fera, à l'occasion de recherches systématiques dans les cavités creusées par l'érosion dans les massifs calcaires, de sensationnelles découvertes.

C'est pourquoi ses contemporains, et même ses successeurs, le qualifieront de « **père de la spéléologie moderne** »...

Martel a fourni son nom à une multitude de grottes, de lacs souterrains, d'itinéraires touristiques (comme le « sentier Martel » dans les gorges du Verdon) un peu partout à travers le monde. Il reste que sa vie et son œuvre sont relativement peu connus du grand public dans son propre pays, la France.

C'est pourquoi nous essaierons de vous le faire un peu mieux connaître à l'occasion de cette présentation.

Gérald Guillemain, facteur d'orgues de métier, a pratiqué la spéléologie, en particulier à Carpentras avec le Groupe spéléologique de Carpentras, dont il fut président de 1973 à 1977 (à la suite de René JEAN). Avec ce groupe il a exploré tous les grands sites souterrains du Vaucluse.

Bruno Floquet est photographe professionnel et réalisateur en audio-visuel. Il a présenté des conférences « multivision » accompagnant ses créations à travers toute la France, en Belgique et aux Pays-Bas pendant une quinzaine d'années.

Conférence du mercredi 22 avril à 18h
à l'espace culturel Patrick Fabre

1914-1918 : les Françaises en guerre

par Françoise Thébaud, professeur d'histoire contemporaine

Longue et meurtrière, la Grande Guerre n'est pas qu'une affaire d'hommes mais l'histoire n'a que récemment observé l'événement au féminin et appréhendé l'expérience des femmes. Après quelques remarques préliminaires, la conférence abordera quatre points essentiels : la chronologie et les formes de la mobilisation des femmes ; les épreuves subies (solitude, deuil, pénuries, violences sexuelles) et les mutations de la vie quotidienne ; les engagements patriotiques et pacifistes dont ceux des féministes qui se pensent comme une élite féminine ; les effets de la guerre sur les trajectoires individuelles et sur la place des femmes dans la société. Des éléments de comparaison seront donnés avec la situation dans d'autres pays d'Europe. L'usage d'un *power point* permet à la fois de mieux se faire comprendre, de montrer des sources de l'historien, de plonger l'auditoire dans la culture visuelle du temps de la guerre où les femmes et le féminin sont très présents.

Françoise Thébaud est professeure émérite d'histoire contemporaine à l'Université d'Avignon, chercheuse associée à l'Institut des Études Genre de l'Université de Genève et codirectrice de la revue Clio. Femmes, genre, histoire. Elle a notamment publié Les Femmes au temps de la guerre de 14 (2013).

Histoire de l'Art : Journée d'étude du mercredi 3 juin « La cathédrale de Chartres »

En complément au cycle d'Histoire de l'Art, Mme Duquéroux propose à tous les membres du CIC, une **Journée d'étude le mercredi 3 juin 2015**, de 10h à 12h et de 14h à 16h à l'Espace culturel « Patrick Fabre » de Vaison-la-Romaine, sur le thème « **La cathédrale de Chartres** ».

Parmi les plus grandes et les plus remarquables cathédrales d'Europe, celle de Chartres possède en plus d'un exceptionnel décor sculpté, le plus vaste ensemble de vitraux des XII^e et XIII^e siècles. L'enseignement des fameuses Écoles de Chartres attira les penseurs les plus illustres du XI^e et XII^e siècles qui contribuèrent ensemble à l'élaboration de la pensée chartraine illustrée dans la pierre et le verre.

Le prix pour la journée est de 25€ par personne, et de 40€ pour un couple.

Pour les personnes qui sont inscrites au Cycle d'histoire de l'Art de 2014 – 2015, le prix est de 10€ par personne, et de 20€ pour un couple ; le CIC prenant à sa charge la différence.

Les chèques sont à établir à l'ordre de Mme Duquéroux Chantal, et à adresser au CIC.

JOURNÉE D'ÉTUDE « HISTOIRE DE L'ART »

« La cathédrale de Chartres »

Mme M Prénom :

Adresse :

.....Tél :

s'inscrit (vent) à la journée d'Étude du mercredi 3 juin 2015.

Prix pour la journée : Individuel : 25€ Couple : 40€

Si inscrit au Cycle d'art 2014-2015 : Individuel : 10€ Couple : 20€

Merci d'entourer la bonne réponse

Ci-joint un chèque à l'ordre de Mme DUQUEROUX Chantal, de€

A retourner au CIC Hôtel de Ville 84110 Vaison-la-Romaine